

BULLETIN NATIONAL DE SITUATION HYDROLOGIQUE

12 août 2024

Les chiffres-clés du BSH

De violents orages avec des cumuls de pluie atteignant **50 à 80 mm** en une heure

72% des niveaux des nappes au-dessus des normales mensuelles

10 départements sont en crise

27 départements sont en alerte ou alerte renforcée sécheresse



Avec l'appui du

TABLE DES MATIERES

Table des matières.....	2
1. Synthèse du 12 août 2024	3
2. Précipitations	5
Cumul mensuel des précipitations en juillet 2024.....	5
Rapport à la normale du cumul mensuel des précipitations en juillet 2024	6
Rapport à la normale du cumul des précipitations en juillet 2024 depuis le début de l'année hydrologique ...	7
3. Précipitations efficaces.....	8
Cumul des précipitations efficaces de septembre 2023 à juillet 2024 : eau disponible pour l'écoulement et la recharge des nappes.....	8
Rapport à la normale du cumul des précipitations efficaces de septembre 2023 à juillet 2024	9
4. Eau dans le sol.....	10
Indice d'humidité des sols au 1 ^{er} août 2024.....	10
Écart à la normale de l'indice d'humidité des sols au 1 ^{er} août 2024.....	11
Indicateur de la sécheresse des sols de mai à juillet 2024	12
5. Nappes.....	14
Niveau des nappes d'eau souterraine au 1 ^{er} août 2024	14
6. Débits des cours d'eau.....	18
Hydraulicité de juillet 2024	18
Débits de base de juillet 2024	19
7. Barrages et réservoirs.....	20
Taux de remplissage des barrages au 1 ^{er} août 2024	20
8. Etiage estival des petits cours d'eau.....	21
Carte des écoulements de la dernière campagne usuelle – situation au 1er août 2024	21
Représentation cartographique de l'indice ONDE (suivi usuel) au 1er août 2024	22
9. Glossaire	23

1. SYNTHÈSE DU 12 AOUT 2024

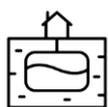
Dans la continuité du mois de juin, les **passages perturbés**, parfois orageux, ont été fréquents durant la première quinzaine de juillet. En seconde partie de mois, les épisodes pluvio-orageux ont été plus ponctuels mais localement violents avec des **pluies diluviennes** provoquant des inondations et des coulées de boue notamment les 20 et 21 du Sud-Ouest au Nord-Est puis les 30 et 31 sur un large quart nord-est. Ils se sont également accompagnés par endroits de fortes rafales de vent et de chutes de gros grêlons. Après une première quinzaine assez fraîche pour la saison, en toute fin de mois, la France a connu sa **première vague de chaleur de l'année**, courte mais intense, en particulier sur la moitié sud de l'Hexagone.



La **pluviométrie** a été en moyenne sur la France et sur le mois conforme à la normale* mais très hétérogène avec de fortes disparités régionales. Les précipitations ont été déficitaires de plus de 20 % de la Nouvelle-Aquitaine et de l'ouest de Midi-Pyrénées à la Vendée et au Val de Loire ainsi que sur l'est de la région PACA et une grande partie de la Corse. Le déficit a dépassé 50 % par endroits, voire 80 % sur la Côte d'Azur et la façade ouest de la Corse où il n'a quasiment pas plu ainsi que plus localement sur le Poitou. À l'inverse, les **cumuls mensuels** ont parfois dépassé 100 mm suite à des pluies diluviennes sous de violents orages et ont atteint une fois et demie à plus de deux fois la normale par endroits, notamment du Bassin parisien à la Champagne-Ardenne et au nord de la Lorraine ainsi que plus localement des Hauts-de-France aux Pays de la Loire, sur le Massif central et autour du golfe du Lion.

* : normales concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020

En ce qui concerne l'état des **sols superficiels**, la situation reste très contrastée sur le pays avec des sols souvent encore très humides pour la saison sur la moitié nord du pays mais plus conformes aux conditions estivales de l'Aquitaine au Jura, aux Alpes et à la Méditerranée ainsi que des Côtes-d'Armor aux côtes normandes. En juillet, l'**indice d'humidité des sols superficiels** avoisine encore des records hauts sur le Centre-Val de Loire et les Pays de la Loire ce qui correspond à une situation de début d'été. En revanche, les **sols sont très secs à extrêmement secs** sur les régions méditerranéennes.



En juillet, la période de **vidange** est en cours sur la plupart des nappes. Les **pluies estivales** ont un très faible impact sur les niveaux des eaux souterraines. La situation de juillet est très satisfaisante, du fait d'une recharge 2023-2024 excédentaire et d'un fort soutien par les pluies printanières. Seules les nappes du littoral du Roussillon, du Languedoc, de Corse et du sud de l'Alsace enregistrent des niveaux sous les normales.

Sur l'ensemble du territoire, les débits des **cours d'eau** sont **sensiblement plus faibles** en juillet mais reste majoritairement supérieurs à la normale à l'exception du pourtour méditerranéen et de la Bretagne.





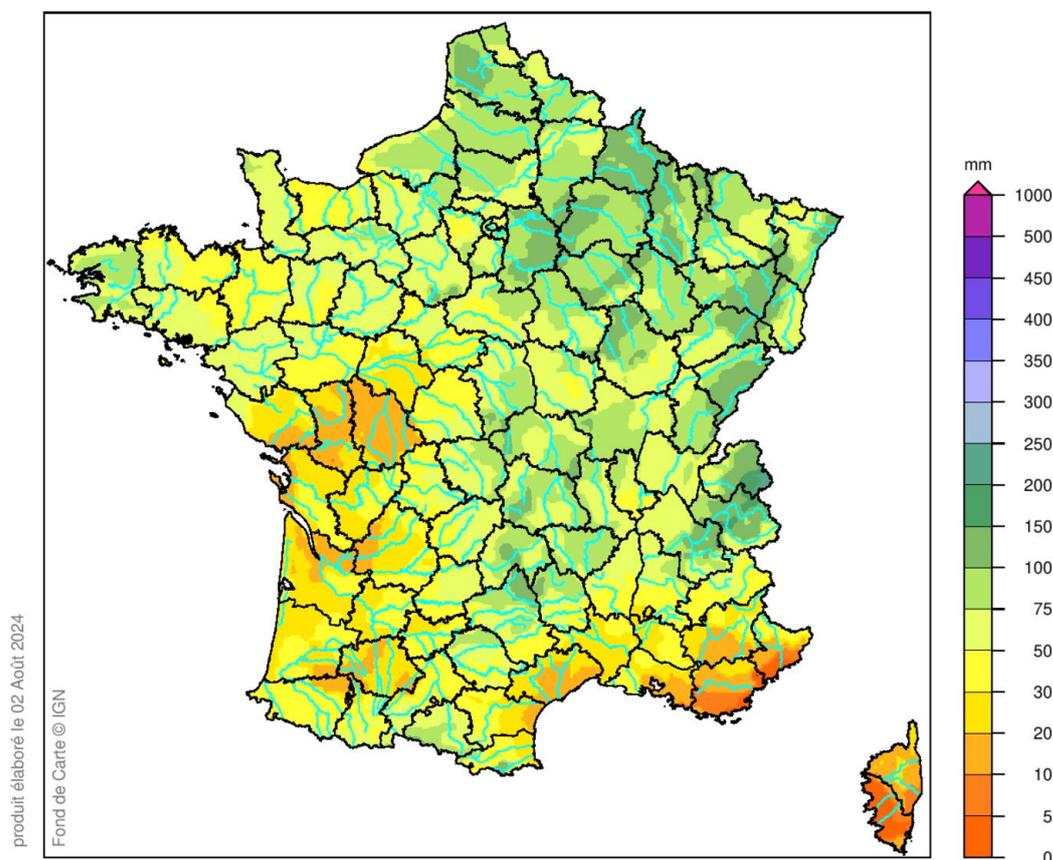
Au 12 août, **27 départements** sont concernés par des **restrictions des usages de l'eau** au-delà de la vigilance dont **10 départements** ont mis en œuvre des **mesures de crise**. À titre de comparaison en 2023 sur cette même période, 75 départements avaient mis en œuvre des mesures de restrictions des usages de l'eau et 93 départements étaient concernés en 2022.

2. PRECIPITATIONS

Cumul mensuel des précipitations en juillet 2024



France
Cumul mensuel de précipitations
Juillet 2024



NB : Les cumuls mensuels sont issus de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

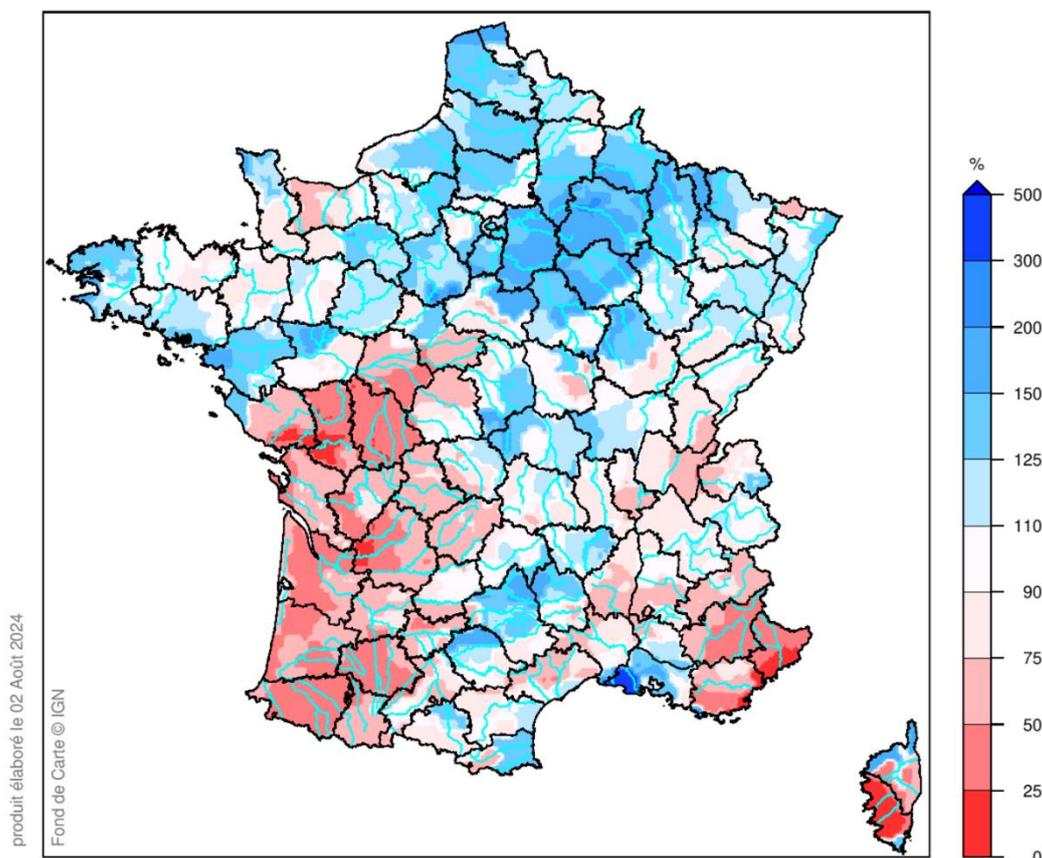
Les cumuls de précipitations ont été le plus souvent compris entre 50 et 100 mm du nord de l'Occitanie aux frontières du Nord et du Nord-Est ainsi que du Finistère à la Loire-Atlantique et à la Normandie. Ils ont atteint 100 à 150 mm par endroits de l'est de l'Île-de-France au Grand Est et à la Bourgogne-Franche-Comté ainsi que sur le Pas-de-Calais et le Massif central et localement dépassé 150 mm sur le nord des Alpes. En revanche, les cumuls ont été généralement inférieurs à 50 mm de l'ouest des Pyrénées à la Vendée et au Val de Loire ainsi que sur les régions méditerranéennes et plus localement des Côtes-d'Armor au Calvados. Ils ont rarement dépassé 20 mm sur la Haute-Corse, de l'est de l'Aude à l'Hérault ainsi que par endroits sur la Nouvelle-Aquitaine, notamment sur le Poitou. Ils sont restés inférieurs à 10 mm sur le sud du Var, des Alpes-Maritimes et de la Corse, voire à 5 mm sur la Côte d'Azur et l'ouest de l'île de Beauté. À Fréjus (Var) et à Ajaccio (Corse-du-Sud), il n'a pas plus un seul jour.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Rapport à la normale du cumul mensuel des précipitations en juillet 2024



France
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul mensuel de précipitations
Juillet 2024



NB : L'indicateur visualisé sur la carte est le rapport des précipitations du mois écoulé à la normale des précipitations du même mois sur la période de référence (1991-2020). L'ensemble de ces données est issu de la chaîne hydro-météorologique de Météo-France.

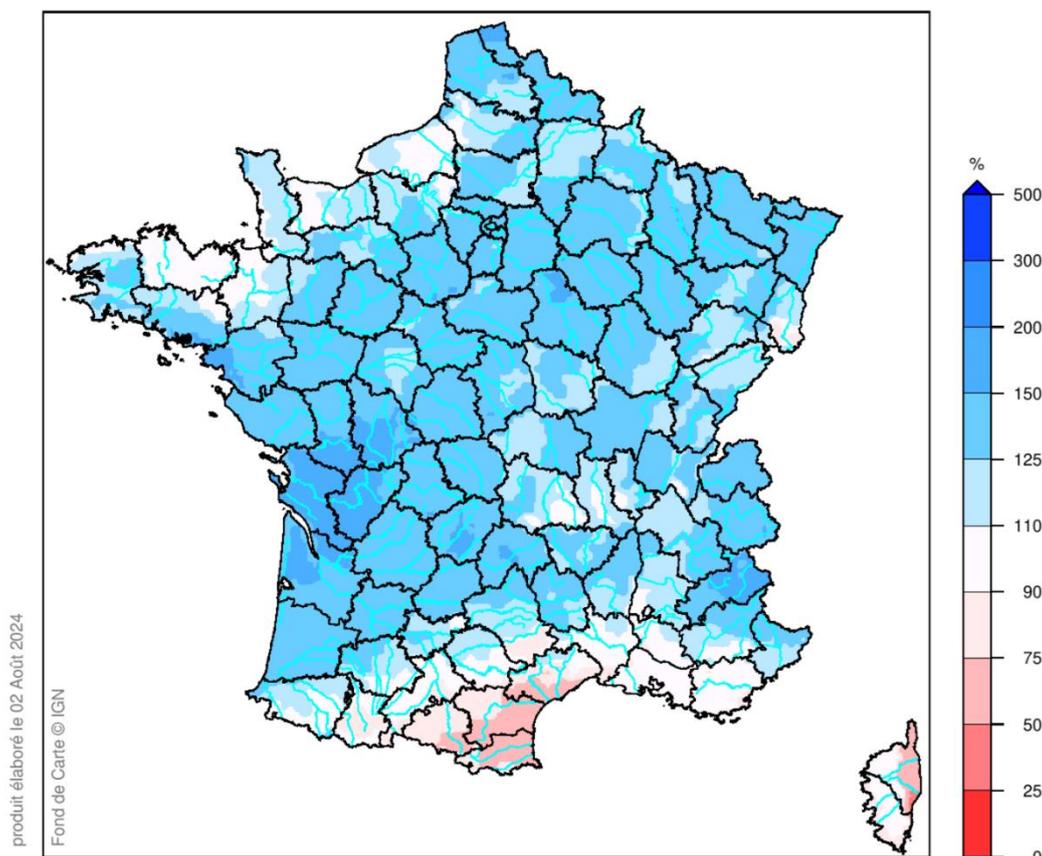
La pluviométrie a été très hétérogène sur le pays. Elle a été déficitaire de plus de 25 % par endroits de l'Hérault aux Cévennes, à la Haute-Savoie et au Jura et sur le Calvados. Le déficit a atteint 25 à 75 % de l'ouest des Pyrénées à la Vendée et au Val de Loire, sur l'est de la région PACA et le sud de la Haute-Corse et a dépassé 75 % sur la Corse-du-Sud ainsi que plus localement sur la Côte d'Azur, en Dordogne, Vendée et dans les Deux-Sèvres. Les précipitations ont été en revanche souvent excédentaires de plus de 25 % des Hauts-de-France et de l'est de la Normandie au nord de la Lorraine ainsi que plus localement de l'ouest et du sud de la Bretagne au sud des Pays de la Loire, sur la pointe du Cotentin, de la Bourgogne au nord de l'Occitanie, sur le Roussillon, les Bouches-du-Rhône et le nord de la Corse. Les cumuls ont atteint par endroits une fois et demie à trois fois la normale sur ces régions, notamment de l'est de l'Île-de-France à la Champagne.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Rapport à la normale du cumul des précipitations en juillet 2024 depuis le début de l'année hydrologique



France
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul de précipitations
De Septembre 2023 à Juillet 2024



NB : L'indicateur visualisé sur la carte est le rapport du cumul des précipitations depuis le début de la période hydrologique (1er septembre) à la normale inter-annuelle des précipitations de la même période sur la période de référence (1991-2020). L'ensemble de ces données est issu de la chaîne hydro-météorologique de Météo-France.

Le cumul de précipitations depuis le début de l'année hydrologique est excédentaire de 10 à 50 % sur la majeure partie du pays. L'excédent atteint une fois et demie à deux fois la normale de la Gironde au Poitou-Charentes et ainsi que très localement du sud du Morbihan à l'ouest de la Loire-Atlantique, sur l'extrême nord du pays, les Alpes centrales, l'Yonne, la Corrèze et le Cantal. En revanche, le cumul est proche de la normale sur le nord de la Bretagne et de la Normandie, le sud de l'Alsace, le relief des Pyrénées-Atlantiques, des Hautes-Pyrénées au sud de l'Aveyron, du Gard au Var ainsi que sur le sud et l'ouest de la Corse. Il est déficitaire de 25 à 50 % de l'est de l'Ariège au sud de l'Hérault et aux Pyrénées-Orientales ainsi que sur l'est de la Haute-Corse.

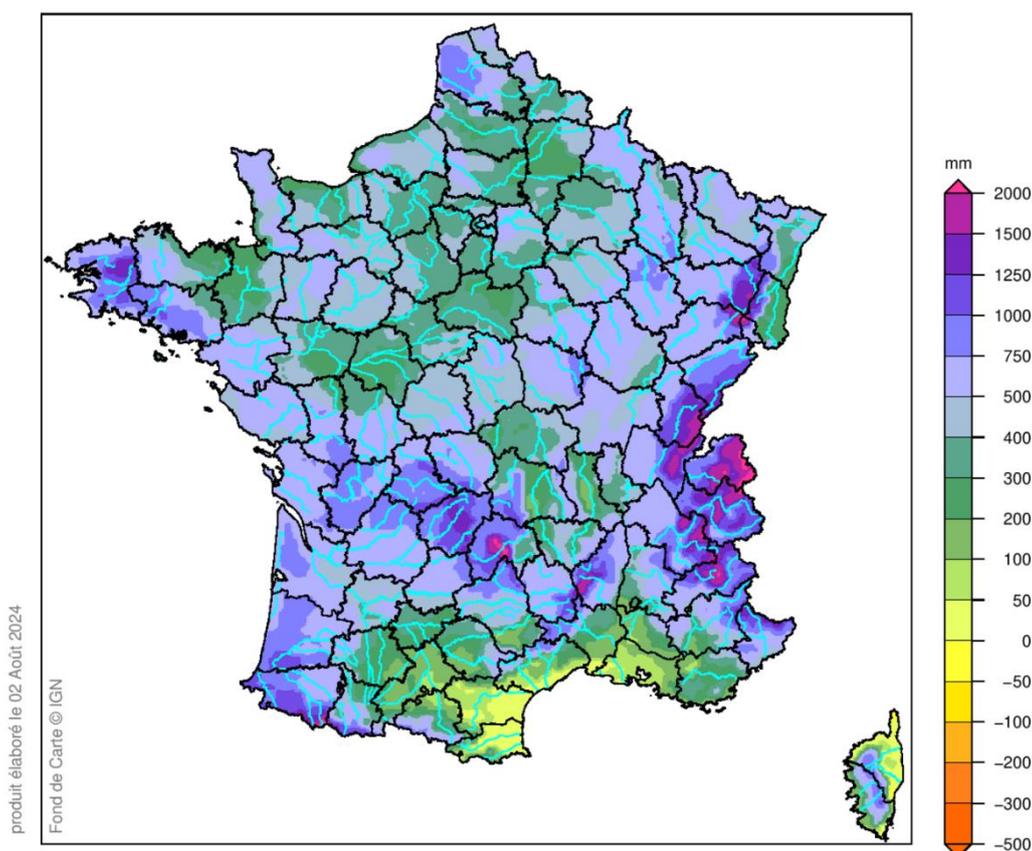
En savoir plus : www.meteofrance.com

3. PRECIPITATIONS EFFICACES

Cumul des précipitations efficaces de septembre 2023 à juillet 2024 : eau disponible pour l'écoulement et la recharge des nappes



France
Cumul de précipitations efficaces
De Septembre 2023 à Juillet 2024



NB : Les précipitations efficaces sont évaluées à l'aide de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France. Elles sont cumulées depuis le 01/09 de l'année hydrologique en cours. Les précipitations efficaces correspondent à un bilan hydrique entre les précipitations et l'évapo-transpiration réelle. Elles peuvent donc être négatives.

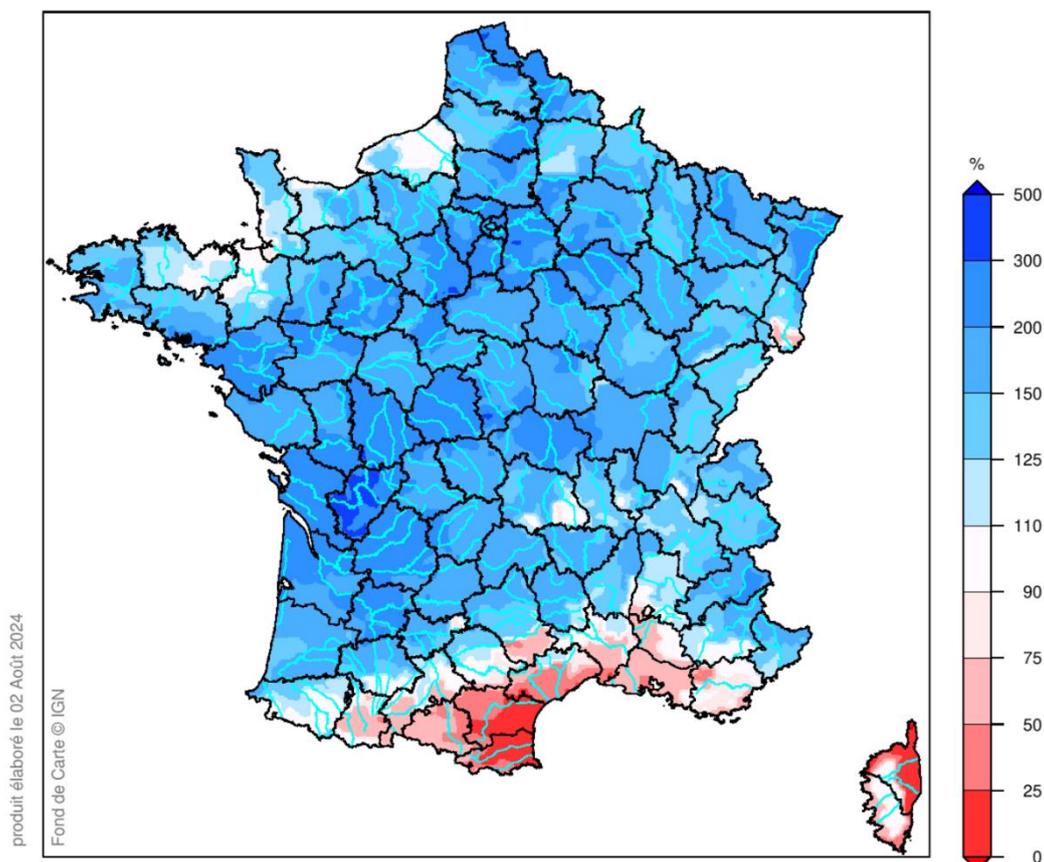
Les cumuls de précipitations efficaces sont compris entre 300 et 750 mm sur la majeure partie du pays. Ils atteignent souvent 750 à 1250 mm sur l'ouest et le sud de la Bretagne, l'ouest de l'Aquitaine et du Pas-de-Calais, le relief corse, les Pyrénées centrales, les massifs de l'Est ainsi que du Poitou-Charentes au nord de l'Aveyron et plus localement sur le Grand Est et le Morvan. Ils atteignent 1250 à 1500 mm sur les Monts d'Arrée et en Corrèze, voire localement jusqu'à 2000 mm sur le relief des Pyrénées-Atlantiques, dans le Cantal, sur les Cévennes ardéchoises, le sud du Jura et des Vosges ainsi que de la Haute-Savoie aux Hautes-Alpes. À l'inverse, les cumuls depuis septembre 2023 sont inférieurs à 200 mm de l'est du Gers au pourtour du golfe du Lion et sur le littoral de la Corse-du-Sud, voire à 100 mm sur le nord et l'est de l'île de Beauté ainsi que des Pyrénées-Orientales à l'étang de Berre. On relève même moins de 50 mm de la plaine du Roussillon au littoral languedocien ainsi que sur les côtes de la Haute-Corse et l'extrême sud de l'île.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Rapport à la normale du cumul des précipitations efficaces de septembre 2023 à juillet 2024



France
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul de précipitations efficaces
De Septembre 2023 à Juillet 2024



NB : L'indicateur visualisé sur la carte est le rapport du cumul des précipitations efficaces depuis le début de la période hydrologique (1er septembre) à la normale inter-annuelle des précipitations efficaces de la même période sur la période de référence (1991-2020). L'ensemble de ces données est issu de la chaîne hydro-météorologique de Météo-France.

Le cumul des précipitations efficaces depuis le début de l'année hydrologique, excédentaire de plus de 25 % sur la majeure partie de l'Hexagone, atteint souvent une fois et demie à trois fois la normale de la côte atlantique aux frontières du Nord et au Massif central ainsi que sur les Alpes. Il dépasse localement trois fois la normale sur le Poitou-Charentes. Le cumul est plus proche de la normale du nord de la Bretagne à l'ouest du Calvados, en Seine-Maritime, de l'est des Pyrénées-Atlantiques au sud du Tarn ainsi que sur le Var et le relief corse. À l'inverse, il est déficitaire de plus de 25 % des Hautes-Pyrénées à l'Ariège et au sud de l'Aveyron, sur le sud-ouest de la Provence et la côte occidentale de la Corse-du-Sud. Le déficit atteint 50 à 75 % des Pyrénées-Orientales au sud du Gard et sur le sud et le nord-ouest de la Corse et dépasse 75 % sur une grande partie du Roussillon et de l'Aude ainsi que sur l'est de la Haute-Corse.

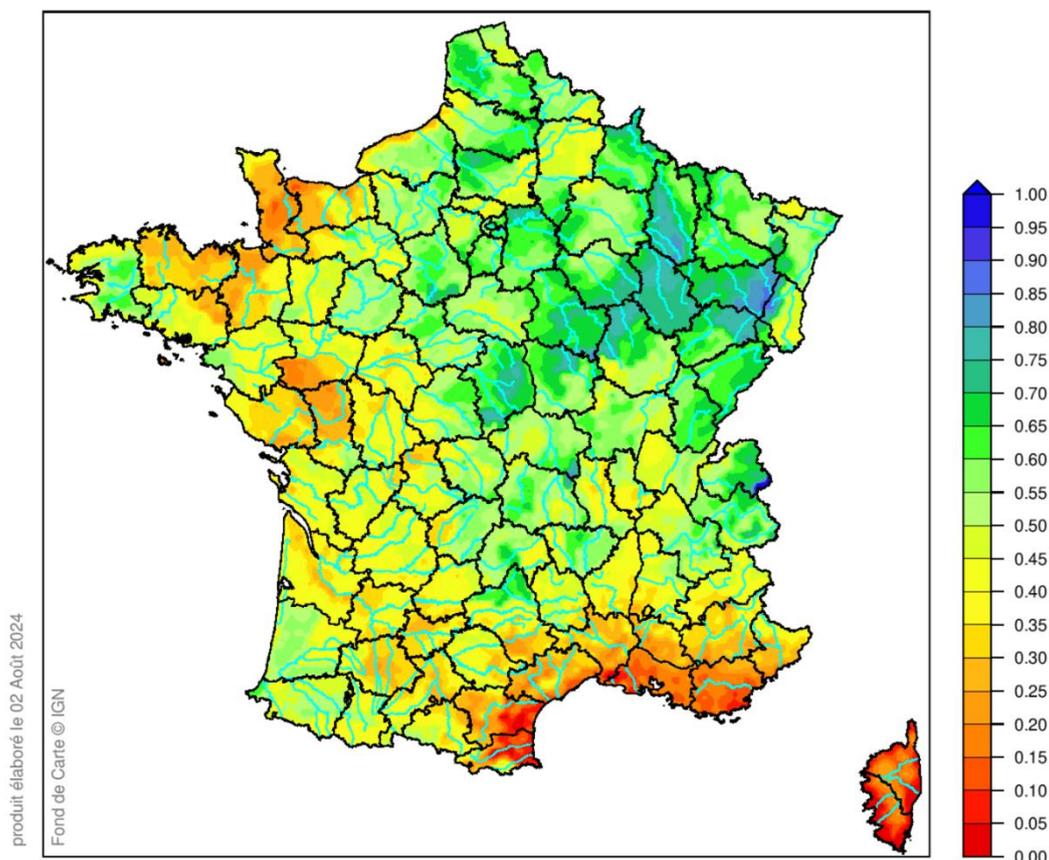
En savoir plus : www.meteofrance.com

4. EAU DANS LE SOL

Indice d'humidité des sols au 1^{er} août 2024



France
Indice d'humidité des sols
le 1 Août 2024



NB : L'indice d'humidité des sols est issu de la chaîne hydro-météorologique de Météo-France.

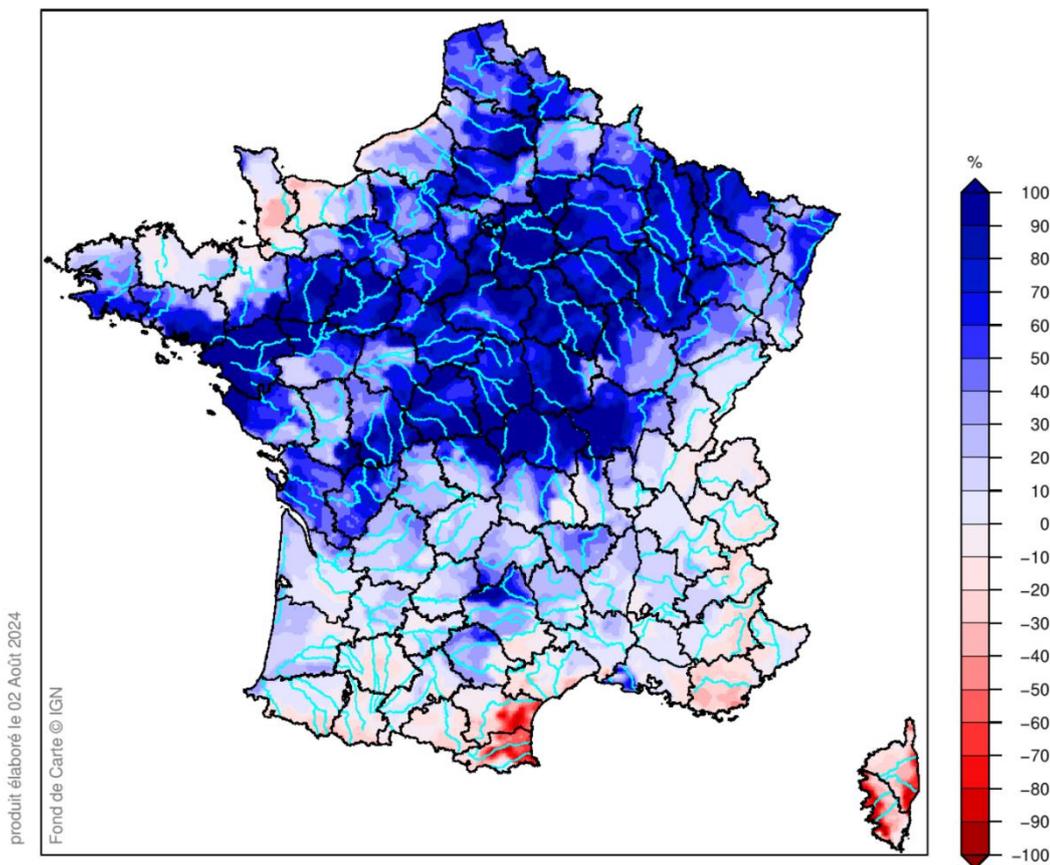
Au 1^{er} août, les sols superficiels se sont asséchés sur l'ensemble du territoire. Ils restent toutefois globalement assez humides des frontières du Nord et du Nord-Est au nord du Massif central et des Alpes, notamment de la Meuse et de la Haute-Marne au massif vosgien et sur la Haute-Savoie. En revanche, ils sont devenus secs à très secs des Côtes-d'Armor au Bassin rennais et aux côtes normandes ainsi que du Val de Loire et du sud des Pays de la Loire au nord de l'Aquitaine et au pourtour méditerranéen, voire extrêmement secs de la plaine du Roussillon au Var et en Corse.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Écart à la normale de l'indice d'humidité des sols au 1^{er} août 2024



France
Ecart pondéré à la normale 1991/2020 de l'indice d'humidité des sols
le 1 Août 2024



NB : L'écart à la normale sur la période 1991-2020 pour la même date permet de faire une estimation de l'écart à des conditions de référence.

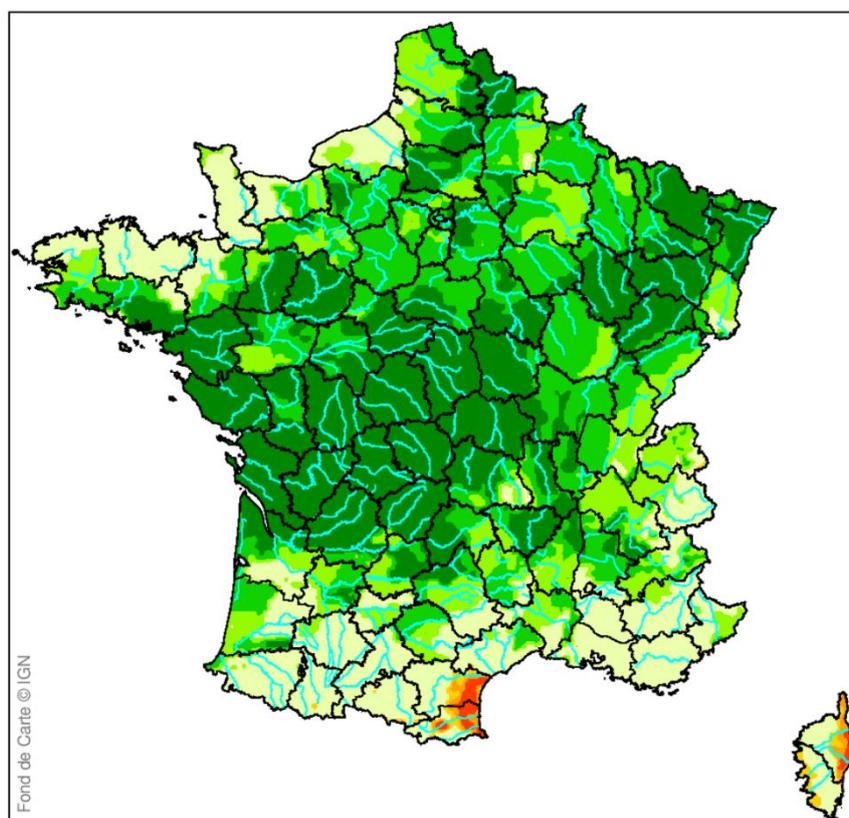
Au 1^{er} août, l'indice d'humidité des sols superficiels affiche des valeurs excédentaires de plus de 20 % sur une grande partie de l'Hexagone. L'excédent dépasse souvent 60 % sur le sud de la Bretagne, des Pays de la Loire à l'est de la Normandie et aux Hauts-de-France, des Charentes à l'Île-de-France, à la Lorraine et à l'ouest de la Bourgogne-Franche-Comté ainsi que plus localement sur le nord de l'Alsace et l'ouest du Massif central. L'indice d'humidité est globalement plus proche de la normale sur le nord de la Bretagne, du sud de l'Alsace au Jura et aux Alpes, du piémont pyrénéen à l'Hérault ainsi que sur le nord de la Provence. Il est déficitaire de plus de 20 % sur la Corse, le Var ainsi que plus localement sur le Cotentin, le littoral du Calvados et de la Seine-Maritime, les Alpes et les Pyrénées. Le déficit dépasse 50 % sur l'est des Pyrénées-Orientales, de l'Aude et de la Haute-Corse ainsi que sur le littoral occidental de la Corse-du-Sud.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Indicateur de la sécheresse des sols de mai à juillet 2024



Indicateur du niveau d'humidité des sols sur 3 mois
De Mai à Juillet 2024



produit élaboré le 06 Août 2024

Fond de Carte © IGN



NB : L'indicateur de la sécheresse des sols est calculé à partir de l'indice d'humidité des sols moyenné sur 3 mois. Cet indice de probabilité permet un classement des sols (d'extrêmement sec à extrêmement humide) par rapport aux 3 mêmes mois sur la période de référence 1991-2020.

Sols très humides / sols très secs : événement se produisant en moyenne une fois tous les 10 ans.

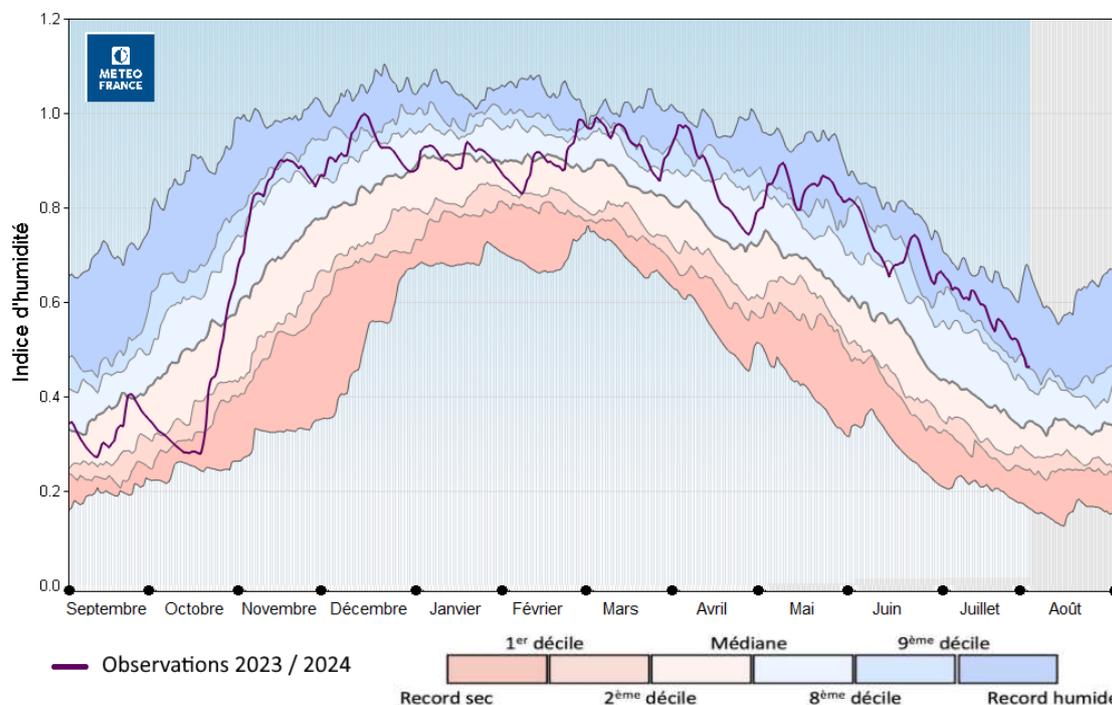
Sols extrêmement humides / sols extrêmement secs : événement se produisant en moyenne une fois tous les 25 ans.

Sur les trois derniers mois, les sols sont restés modérément humides à très humides sur une grande partie de l'Hexagone. Ils sont même généralement extrêmement humides du sud du Morbihan au nord de l'Aquitaine et de l'Occitanie, à l'ouest d'Auvergne-Rhône-Alpes et de la Bourgogne, de la Haute-Marne et de la Haute-Saône à la Moselle et au Bas-Rhin ainsi que plus localement du nord des Pays de la Loire à l'Île-de-France et au Nord-Pas-de-Calais. L'indicateur du niveau d'humidité des sols est conforme à la normale du nord de la Bretagne aux côtes normandes, des Pyrénées-Atlantiques au sud de l'Aveyron et à l'Hérault, sur le sud de la Provence et une grande partie de l'île de Beauté. Les sols restent en revanche extrêmement secs sur l'est de l'Aude et une grande partie des Pyrénées-Orientales ainsi que sur la côte orientale de la Haute-Corse.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Indice d'humidité des sols superficiels du début de l'année hydrologique au 1^{er} août 2024

Indice d'humidité des sols superficiels sur la France du début de l'année hydrologique jusqu'au 1er août 2024



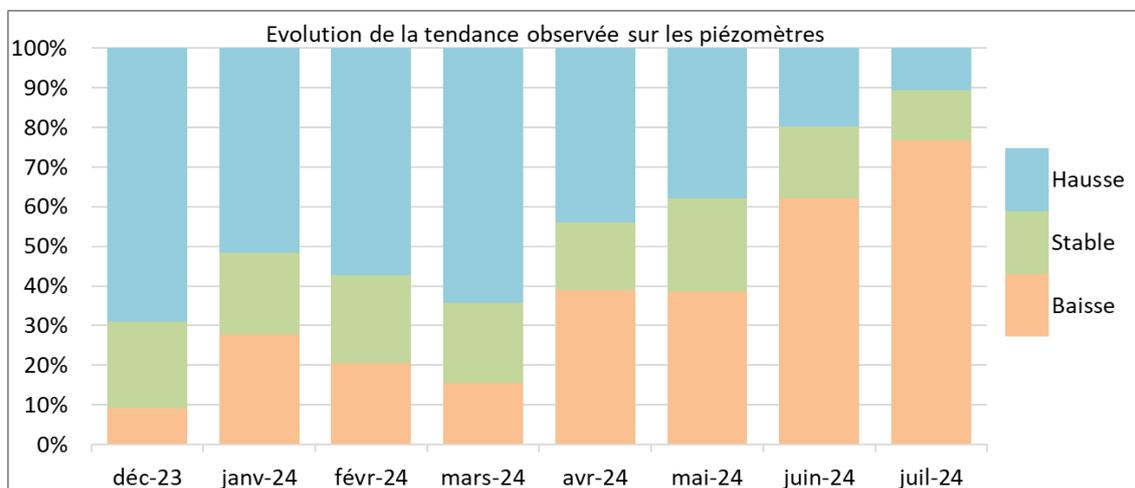
L'indice d'humidité des sols superficiels moyen sur la France, conforme à la saison en début d'année hydrologique, est devenu inférieur au premier décile durant la première quinzaine d'octobre suite au déficit de précipitations combiné à des températures remarquablement élevées qui ont contribué à un net assèchement des sols superficiels sur une grande partie du pays. Les pluies abondantes qui se sont succédé sur une grande partie du pays depuis la fin de l'automne ont permis d'humidifier les sols excepté autour du golfe du Lion et sur le nord-est de la Corse. Depuis début novembre 2023, l'indice d'humidité des sols moyen sur la France est resté le plus souvent au-dessus de la médiane avoisinant ponctuellement les records hauts au début du printemps. Depuis début mai, il est le plus souvent resté supérieur au 9^e décile.

La situation reste très contrastée sur le pays. L'indice d'humidité des sols superficiels reste supérieur au 8^e décile sur la plupart des régions, voire au 9^e décile du Poitou-Charentes et du Limousin à la Bourgogne-Franche-Comté et au Grand Est. Il avoisine des records hauts sur le Centre-Val de Loire et les Pays de la Loire ce qui correspond à une situation de début d'été. Il est toutefois plus proche de la médiane sur la Normandie et les Côtes-d'Armor ainsi que de la Côte d'Azur à l'Hérault et reste inférieur sur la Corse. Sur l'Aude et les Pyrénées-Orientales, après avoir été proche de la médiane début juillet, il est redescendu au niveau du 2^e décile.

1^{er} décile : situation sèche se produisant une année sur 10
 2^eme décile : situation sèche se produisant une année sur 5
 8^eme décile : situation humide se produisant une année sur 5
 9^eme décile : situation humide se produisant une année sur 10

En savoir plus : www.meteofrance.com

En juillet 2024, la vidange se poursuit. Les niveaux sont en hausse pour seulement 10% des points d'observation et sont en baisse pour 77% (respectivement 20% et 62% en juin). Ce constat est habituel à cette période de l'année. Généralement, les épisodes pluviométriques de l'été ne s'infiltrent que très peu en profondeur. Ils permettent d'humidifier les sols et profitent essentiellement à la végétation. La vidange prédomine donc sur l'ensemble des nappes en juillet.



La vidange est en cours en juillet sur la quasi-totalité des nappes réactives, très sensibles aux sécheresses météorologiques. Cependant, la vitesse de vidange est parfois réduite du fait de petits apports pluviométriques générant un épisode momentané de recharge. Des niveaux en hausse ou stables, conséquence de forts épisodes de pluie, s'observent au nord sur les nappes des calcaires triasiques de Lorraine et des calcaires jurassiques du pourtour sud-est et sud du Bassin parisien (Cote-des-Bars, Berry et Brenne) et au sud sur les nappes du socle du sud du Massif Central, des alluvions et formations tertiaires du Bas-Rhône et de la Durance, ainsi que des calcaires karstifiés du massif des Corbières.

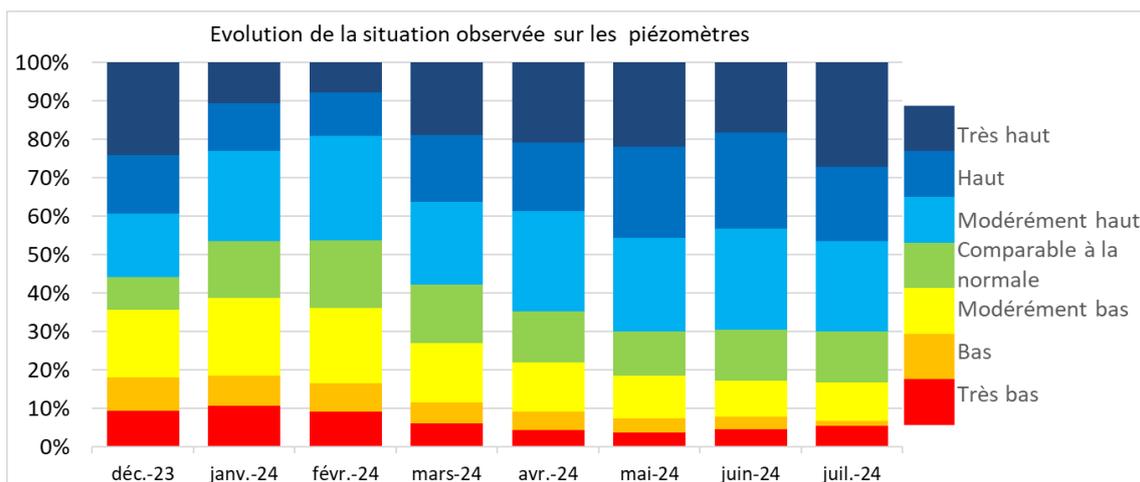
La période de vidange des nappes inertielles s'est mise lentement en place en avril pour les nappes de l'Artois et entre mai et juin pour les nappes du Bassin parisien et du couloir Rhône-Saône. En juillet, la vidange est active avec des niveaux en baisse sur la plupart des nappes. L'inertie des nappes de la Beauce, du Sundgau (sud Alsace) et de la Bresse-Dombes implique une réaction très lente : les pluies de ce printemps atteignent les nappes plusieurs semaines après leur infiltration. En juillet, les tendances continuent de s'inverser et la vidange s'installe progressivement.

Situation des nappes

Les pluies hivernales 2023-2024 et printanières 2024 ont permis d'améliorer considérablement l'état des nappes. Ces derniers mois, la situation générale était très satisfaisante. Seule exception, la recharge a été déficitaire et les situations des nappes en 2024 sont défavorables sur les Pyrénées-Orientales, l'Aude et la Corse.

En juillet 2024, la situation reste proche de celles de mai et de juin. Les niveaux des nappes sont majoritairement au-dessus des normales mensuelles : 17% des points d'observation sont sous les normales mensuelles, 13% sont comparables et 70% sont au-dessus (pourcentages identiques en juin).

La situation est plus favorable que celle observée l'année dernière, en juillet 2023, où 72% des niveaux se trouvaient sous les normales mensuelles. Seules les nappes des Pyrénées-Orientales et de la Corse conservent des niveaux plus bas qu'en juillet 2023. Juillet 2024 se classe au deuxième rang des mois de juillet les plus humides pour les nappes depuis 30 ans (après juillet 2001 et juste avant juillet 2013).



Concernant les nappes réactives, l'évolution de leur état durant l'été dépend des cumuls pluviométriques locaux et de la pression des prélèvements. Les situations évoluent très peu entre juin et juillet. Elles s'améliorent légèrement sur les secteurs arrosés du pourtour sud-est du Bassin parisien et de l'est du Massif central.

La situation demeure très satisfaisante sur une grande partie des nappes réactives qui affichent des niveaux modérément hauts à très hauts. Ce constat s'explique par une recharge 2023-2024 excédentaire et par un soutien important des niveaux par les pluies du printemps. Cependant, les pluies déficitaires de juillet impactent localement certains secteurs. Ainsi, dans les Côtes d'Armor, les niveaux sont modérément bas à bas, du fait de l'absence d'épisode de recharge depuis avril. La recharge a été déficitaire dans les Pyrénées et au centre du Massif Central et des niveaux proches des normales à modérément bas s'affichent toujours sur les vallées amont de l'Adour, du Gave de Pau et de la Garonne ainsi que sur les formations volcaniques du Massif Central. Enfin, les nappes de Provence sont globalement proches des normales, mais les niveaux sont hétérogènes selon les cumuls pluviométriques locaux du printemps.

La situation reste dégradée sur l'ouest du littoral du Languedoc et sur le Roussillon. Les nappes des alluvions de l'Aude, de l'Hérault et de l'Orb affichent des niveaux bas, conséquence d'une recharge hivernale déficitaire. Les niveaux de la nappe des sables astiens de Valras-Agde sont modérément hauts du fait notamment d'une faible pression par les prélèvements (eau potable, tourisme et irrigation). Sur la plaine du Roussillon et le massif des Corbières, les pluies de ces derniers moins restent très insuffisantes pour combler les déficits de ces deux dernières années. La situation globale de la nappe profonde du pliocène du Roussillon apparaît modérément basse en juillet. Cependant de très nombreux secteurs de cette nappe atteignent toujours des niveaux très bas. Cet état s'explique par la forte diminution de la pression des prélèvements, engendrant une remontée locale des niveaux.

Enfin, en Corse, l'état des nappes reste contrasté : modérément bas à très bas sur le Cap Corse et les plaines orientales et proche des normales à très haut sur le littoral ouest.

Concernant les nappes inertielles de l'Artois, du Bassin parisien, du Sundgau (sud Alsace) et du couloir Rhône-Saône, les situations se maintiennent entre juin et juillet voire s'améliorent encore pour les secteurs les plus inertiels.

Les niveaux sont généralement très satisfaisants, de modérément hauts à hauts. Les nappes très inertielles de la Beauce, de la Bresse-Dombes et du Sundgau (sud Alsace) présentent encore des niveaux modérément bas à proches des normales.

Des situations locales peuvent être plus contrastées et moins favorables. Ainsi, le nord de la Drôme, la partie centre-ouest et sud-ouest du Bassin parisien (craie normande au sud de la Seine, nord de la Beauce, sables cénomaniens de la Sarthe) observent toujours des niveaux proches des normales à modérément bas.

De nombreuses nappes présentent des **situations très favorables**, avec des niveaux très hauts par rapport aux mois de juillet des années antérieures :

- Les **nappes réactives des calcaires jurassiques du pourtour du Bassin parisien (Cote-des-Bars, Berry, Brenne et nord du seuil du Poitou)** ont de nouveau bénéficié d'apports pluviométriques en juillet ;

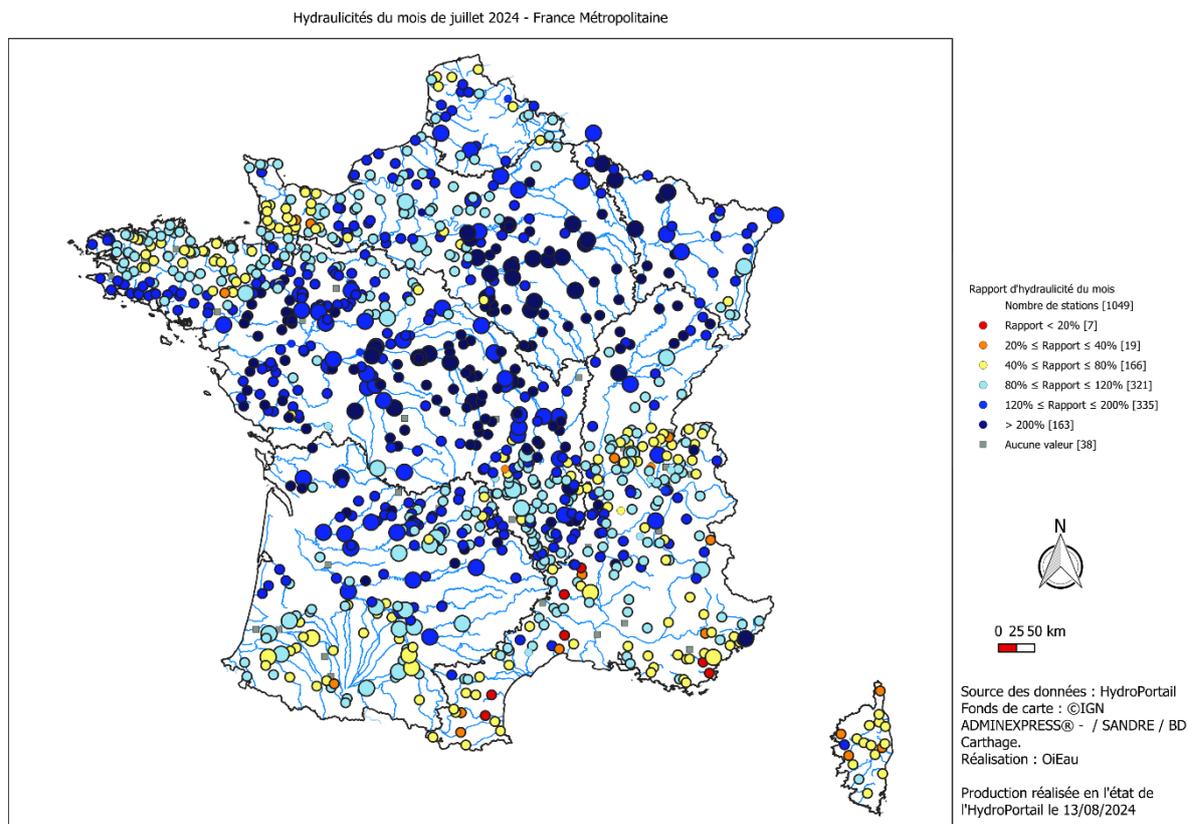
- Les niveaux des **nappes réactives des calcaires jurassiques et crétacés du nord du Bassin aquitain (sud du seuil du Poitou, Périgord et bassin Angoumois)** ont été fortement soutenus par les pluies printanières ;
- Les **nappes du socle du bassin de la Vilaine au bocage vendéen** ont connu des pluies efficaces importantes durant l'hiver et le printemps.

Plusieurs nappes présentent des **situations peu favorables** avec des niveaux bas à très bas par rapport aux mois de juillet des années précédentes, du fait d'un déficit pluviométrique très marqué ces derniers mois ou ces dernières années :

- La situation des **nappes du Cap Corse et des plaines orientales de Corse** demeure dégradée avec des niveaux locaux modérément bas à très bas ;
- Les **nappes alluviales de l'Aude, de l'Hérault et de l'Orb** présentent des niveaux bas ;
- L'état des **nappes de l'aquifère multicouche du Roussillon et des calcaires karstifiés du massif des Corbières** reste dégradé, avec des niveaux très bas, conséquence de déficits pluviométriques enregistrés depuis plus de deux ans.

6. DEBITS DES COURS D'EAU

Hydraulicité de juillet 2024



NB : La carte présente une sélection de stations d'hydrométrie des cours d'eau. L'indicateur d'hydraulicité est le rapport du débit moyen observé pendant le mois écoulé, à sa valeur moyenne interannuelle. Son évaluation est effectuée à partir des données de l'HydroPortail, pour chacune des stations disposant d'une chronique suffisamment longue pour que ce rapport soit significatif.

La situation générale sur le territoire reste satisfaisante. On peut constater une légère baisse générale, avec des secteurs plus prononcés, comme le nord de la pointe bretonne, le Nord de la France qui descend en dessous de la moyenne, et le quart Sud-Est, où les valeurs se rapprochent de la normale.

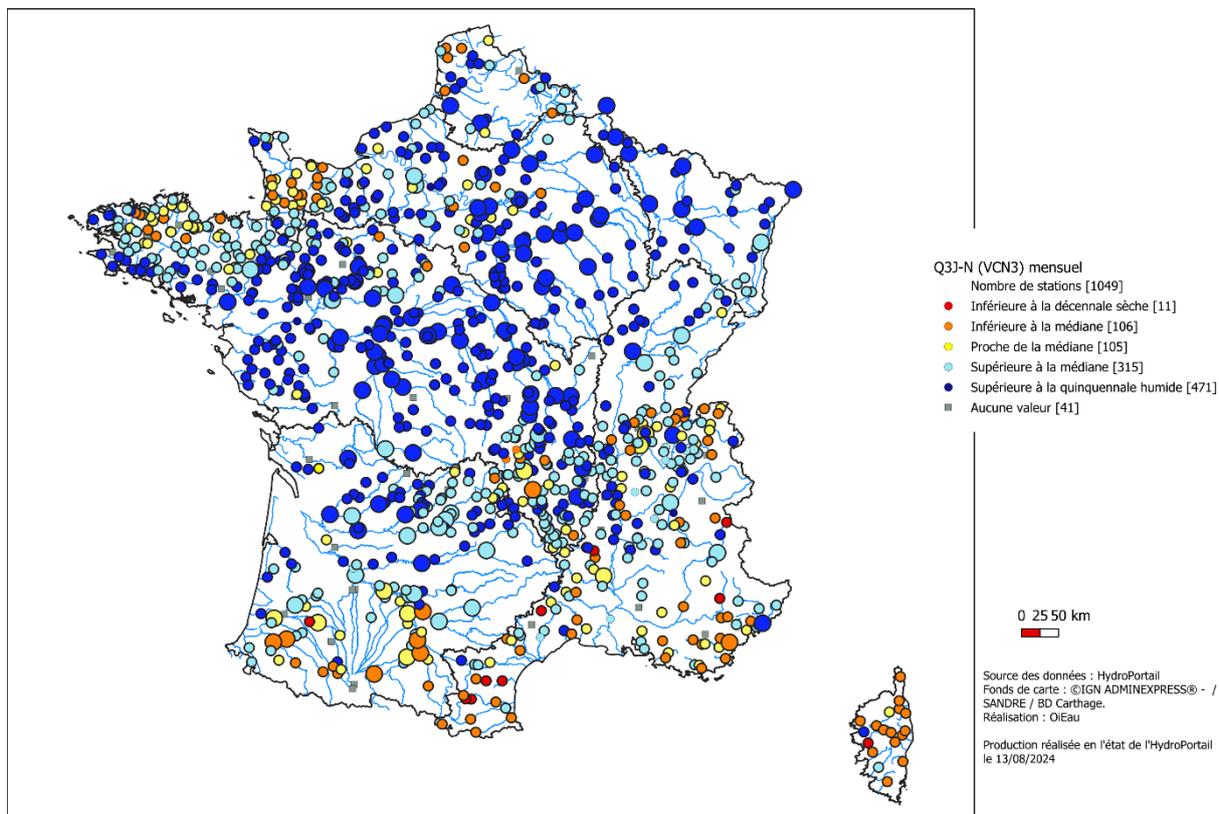
La plupart des stations affichent encore un débit supérieur à la moyenne annuelle, à l'exception du sud du territoire et de la Corse.

La tendance à la baisse, du rapport d'hydraulicité supérieur à 120%, se poursuit passant de 54% à 49% ce mois.

L'indicateur d'hydraulicité est inférieur à 80% sur 19% des stations contre 17% en juin.

Débits de base de juillet 2024

Débits de base du mois de juillet 2024 - France Métropolitaine

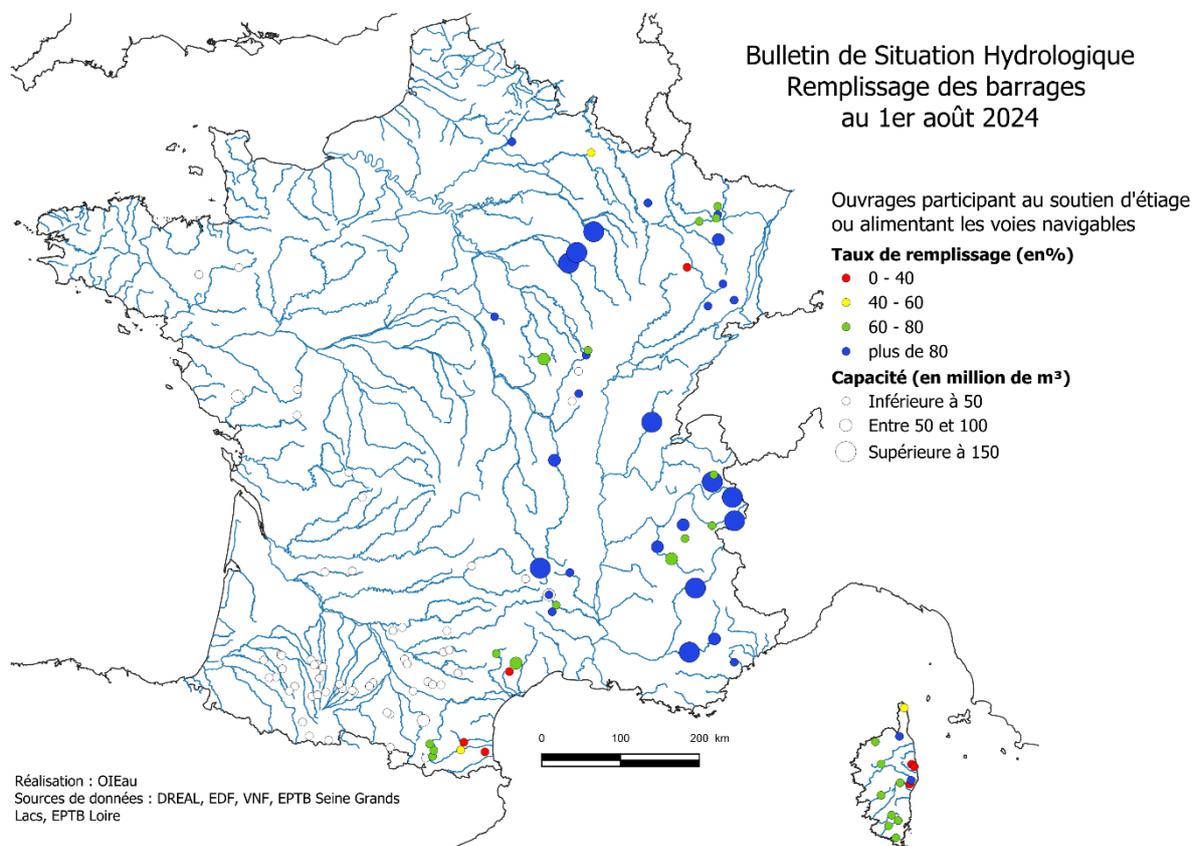


NB : La carte présente une sélection de stations d'hydrométrie des cours d'eau. L'indicateur utilisé est la fréquence de retour du débit d'étiage VCN3 (débit quotidien le plus bas observé sur 3 jours consécutifs pendant le mois écoulé). Ce débit est comparé aux valeurs historiques du même mois présentes dans l'HydroPortail et réparti selon sa fréquence de retour en six classes, du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (en bleu).

En juillet, 78% des stations présentent des relevés supérieurs à la médiane contre 84 % le mois dernier. Les débits de base ont diminué dans le Sud-Est et au niveau de la Manche. Le reste du territoire profite toujours d'une situation supérieure à la médiane.

7. BARRAGES ET RESERVOIRS

Taux de remplissage des barrages au 1^{er} août 2024



NB : L'évaluation de cet indicateur est effectuée à partir des données disponibles dans l'hydroportail et des différents producteurs mentionnés ci-dessous.

A partir des données disponibles, le taux de remplissage des barrages est majoritairement entre 60 et plus 80 %. En juillet, le remplissage a légèrement baissé.

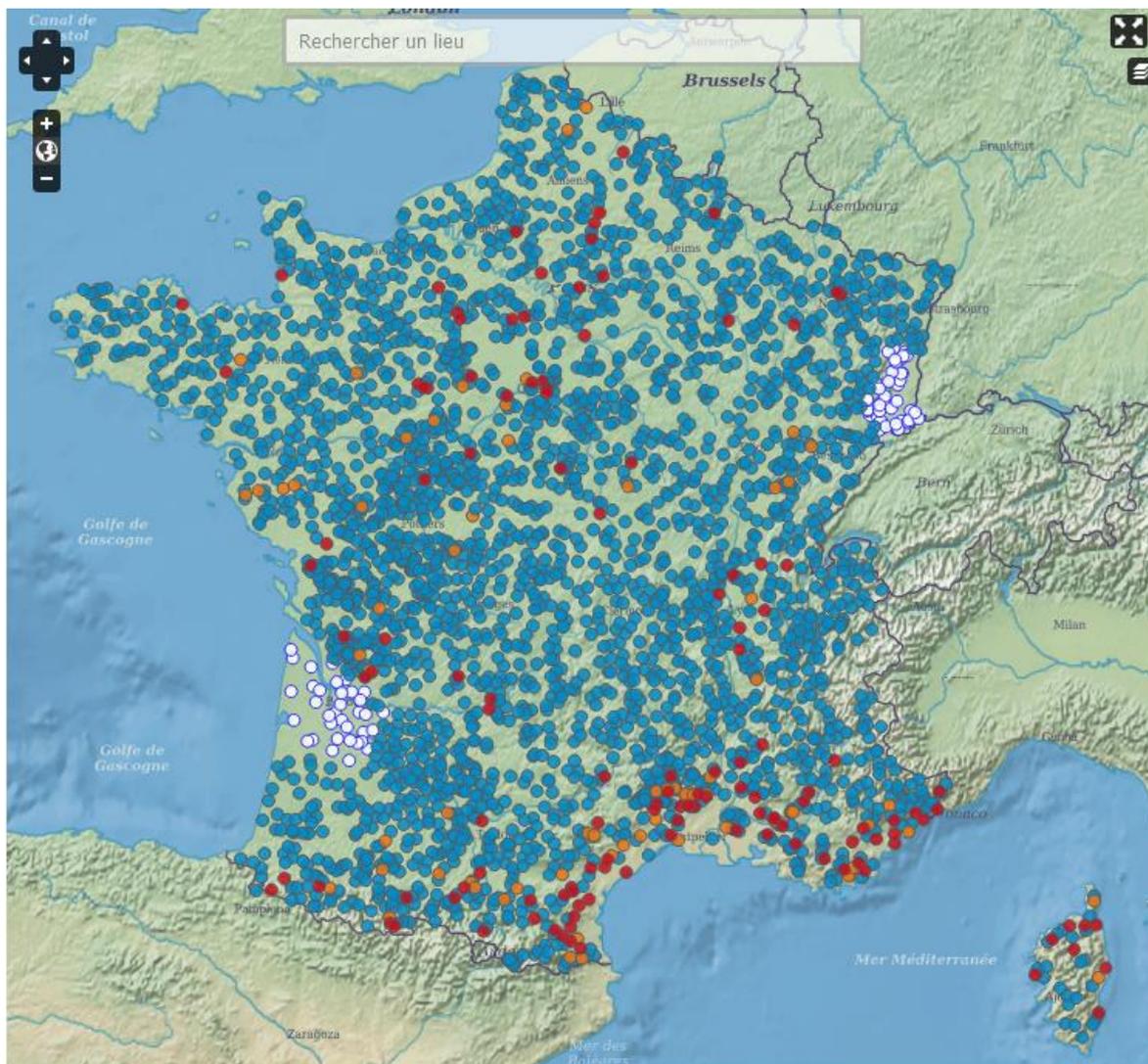
En savoir plus :

www.hydro.eaufrance.f
www.edf.fr
www.vnf.fr
www.seinegrandslacs.fr
www.eptb-loire.fr

8. ETIAGE ESTIVAL DES PETITS COURS D'EAU

Carte des écoulements de la dernière campagne usuelle – situation au 1er août 2024

Les cartes ci-après présentent les informations sur l'écoulement des cours d'eau exprimant leur degré d'assèchement selon des modalités définies, obtenues à l'issue de campagnes de terrain.



● Écoulement visible ● Écoulement non visible ● Assec ● Observation impossible ○ Absence de données

Un peu plus de 93% des 3153 points observés indiquent un écoulement visible (98% au 1^{er} juillet 2024).

Même si des assèchements apparaissent en Centre-Val de Loire, en Ile-de-France et dans le département de l'Oise, la majorité des stations en rupture d'écoulement ou en assec (200 stations contre 819 en 2023 à la même période) reste localisée en Occitanie et Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

La situation de fin juillet 2024 est similaire à celles de 2013 et 2014, années les plus favorables rencontrées à la même période depuis la mise en œuvre du dispositif Onde en 2012.

9. GLOSSAIRE

Débit

Volume d'eau qui traverse une section transversale d'un cours d'eau par unité de temps. Les débits des cours d'eau sont exprimés en m³/s.

Écoulement

Fait pour un fluide de se déplacer en suivant un itinéraire préférentiel.

Évapotranspiration

Émission de la vapeur d'eau résultant de deux phénomènes : l'évaporation, qui est un phénomène purement physique, et la transpiration des plantes. La recharge des nappes phréatiques par les précipitations tombant en période d'activité du couvert végétal peut être limitée. En effet, la majorité de l'eau est évapotranspirée par la végétation. Elle englobe la perte en eau due au climat, les pertes provenant de l'évaporation du sol et de la transpiration des plantes.

Infiltration (recharge)

Quantité d'eau franchissant la surface du sol. Le phénomène d'infiltration permet de renouveler les stocks d'eau souterraine et d'entretenir le débit de l'écoulement souterrain dans les formations hydrogéologiques perméables du sous-sol. Par comparaison avec l'écoulement de surface, l'écoulement souterrain peut être lent, différé et de longue durée (quelques heures à plusieurs milliers d'années).

Précipitations

Volume total des précipitations atmosphériques humides, qu'elles se présentent à l'état solide ou à l'état liquide (pluie, neige, grêle, brouillard, givre, rosée...), habituellement mesuré par les instituts météorologiques ou hydrologiques.

Pluies efficaces

Différence entre les précipitations et l'évapotranspiration réelle, et exprimée en mm. Les précipitations efficaces peuvent être calculées directement à partir des paramètres climatiques et de la réserve facilement utilisable (RFU). L'eau des précipitations efficaces est répartie, à la surface du sol, en deux fractions : le ruissellement et l'infiltration.

Réserve utile du sol (RU)

Eau présente dans le sol, qui est utilisable par la plante. La réserve utile (RU) est exprimée en millimètres.

Nappe d'eau souterraine

Ensemble de l'eau contenue dans une fraction perméable de la croûte terrestre totalement imbibée, conséquence de l'infiltration de l'eau dans les moindres interstices du sous-sol et de son accumulation au-dessus d'une couche imperméable. Les nappes d'eaux souterraines ne forment de véritables rivières souterraines que dans les terrains karstiques. Les eaux souterraines correspondant aux eaux infiltrées dans le sol, circulant dans les roches perméables du sous-sol, forment des « réserves ». Différents types de nappes sont distingués selon divers critères qui peuvent être : géologiques (nappes alluviales - milieux poreux superficiels, nappes en milieu fissuré - carbonaté ou éruptif, nappes en milieu karstique - carbonaté, nappes en milieu poreux - grès, sables) ou hydrodynamiques (nappes alluviales, nappes libres, ou nappes captives). Une même nappe peut présenter une partie libre et une partie captive.

A consulter :

- Le site de Météo-France
- Le site du Ministère de la Transition écologique
- Le portail eaufrance du Système d'information sur l'eau (SIE), avec :
 - l'accès à tous les BSH nationaux (depuis 1998)
 - les bulletins de situation hydrologique à l'échelle des grands bassins, réalisés par les DREAL de bassin Adour-Garonne, Artois-Picardie, Corse, Loire-Bretagne, Réunion, Rhin-Meuse, Rhône-Méditerranée, Seine-Normandie
- Les bulletins de situation hydrologique régionaux, réalisés par les DREAL. Ils sont consultables sur les sites des DREAL.
- Le site de l'EPTB Seine Grands Lacs
- Le site de Voies Navigables de France
- Le site d'Électricité de France
- Le bulletin des eaux souterraines réalisé par le BRGM
- Le site de consultation des arrêtés de restriction d'eau Propluvia (Ministère de la Transition écologique et solidaire)
- Le site de l'Office International de l'Eau et sa rubrique « Publications »

Auteur : Office International de l'Eau (OiEau)

Publication : Office International de l'Eau (OiEau)

Contribution : Office français de la biodiversité (OFB), BRGM, Electricité de France (EDF), EPTB Seine Grands Lacs, EPTB Loire, Météo-France, Ministère de la Transition écologique (Direction de l'eau et de la biodiversité), Voies navigables de France (VNF)

Date de publication : 12 août 2024

Format : PDF

Langue : FR

Couverture spatiale : France métropolitaine

Couverture temporelle : 01/07/2024 – 31/07/2024

Droits d'usage : <https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/fr/>

Le BSH est le résultat d'une collaboration de différents producteurs et gestionnaires de données :

- Météo-France pour les données météorologiques (précipitations, humidité des sols, manteau neigeux) ;
- les DREAL1 de bassin et le SCHAPI2 pour les données sur les débits des cours d'eau et l'état de remplissage des barrages (en collaboration avec d'autres acteurs nationaux, comme EDF3, VNF4 et des EPTB5 tels que Seine Grands Lacs et Loire). Chaque région du bassin élabore également un bulletin au niveau de son territoire : leur fréquence de parution est généralement mensuelle et permet d'accéder à une échelle de détail plus fine ;
- le BRGM pour les niveaux des nappes d'eau souterraine. Ces données sont produites à dix reprises au cours de l'année ce qui explique leur absence de certains bulletins ;
- l'Office français de la biodiversité (OFB) pour les observations sur les étiages (entre les mois de juin et octobre).

Le bulletin est réalisé sous l'égide du comité de rédaction composé des différents contributeurs du BSH (producteurs et gestionnaires de données), animé par l'Office International de l'Eau (OiEau), en lien avec l'OFB et la direction de l'eau et de la biodiversité du ministère de la Transition écologique.

1 Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

2 Service central d'hydrométéorologie et d'appui à la prévision des crues

3 Électricité de France

4 Voies navigables de France

5 Établissement public territorial de bassin